

IMPORTANT CLAVECIN, signé "fait à Carpentras par Claude Labrèche 1699". sur la première et la dernière touche du clavier inférieur.

Classé Monument Historique. Propriété de la même famille comtadine depuis le XVIIIe siècle.

Dimensions (sans les moulures): longueur 2 368mm, largeur 768mm. profondeur des éclisses 250mm.

La caisse, d'une construction "à l'italienne", est en noyer ; l'échine, le couvercle et le fond sont en sapin.

Le piètement et le pupitre sont récents, l'œuvre de M. Philippe Fretigné, qui a également effectué des réparations à la structure, à la table d'harmonie et aux claviers. Le portillon, en noyer, est un remplacement ancien.

L'intérieur du grand couvercle et de l'abattant sont peints, peut-être par Labrèche lui-même. Le grand couvercle montre le chœur des Muses jouant divers instruments pour Apollon, l'abattant montre une danse champêtre encadrée de motifs floraux.

Le couvercle est articulé à l'instrument avec de simples charnières en fil de fer.

L'abattant fut également attaché au grand couvercle de la même manière ; suite à la fragilisation due aux lignivores, des petites charnières en laiton ont été substituées, mais elles se sont désolaridées à leur tour.

Malgré l'état de conservation remarquable de ce clavecin, il convient de signaler des anciennes attaques de vrillettes dans l'aubier de toutes les planches en sapin (fond, échine et couvercle).

Le clavecin a deux claviers de 50 notes, avec une étendu avec octave courte de GG/BB- c³ (si⁰/sol⁰-do⁵).

2 jeux de 8' sur le clavier inférieur, 1 jeu de 4' partagé ("dogleg") entre les claviers inférieur et supérieur (pincement 8'arrière <, 8'>, 4'<). Les registres sont actionnés par trois leviers en fer qui se terminent en boutons tournés en ivoire. Les marches des claviers sont plaquées en buis maillé, teinté en brun d'une façon qui accentue la figure du bois, produisant un effet d'écaillage. Les têtes sont ornées de trois traits de trusquin, dont celui du milieu reçoit une entaille triangulaire à chaque côté. Devant ces traits, les bords des trois côtés de la plaquette sont arrondis, donnant l'impression d'une sorte de coussin. Les frontons sont percés de trois trous en diagonale vers le bas, celui du milieu légèrement plus gros, évidés vers le bas comme des trous de serrure. Les dièses sont assez carré de profil, en bois fruitier teinté en noir avec un généreux placage d'os. Les leviers des touches sont pour la plupart en hêtre, mais il y a des suites de notes qui sont en noyer. Ce panachage d'essences se voit également dans les sautereaux, qui sont majoritairement en noyer avec languettes dans le même bois, mais quelques-uns, peut-être d'origine, sont en poirier avec des languettes en houx. Malgré un certain désinvolture dans ses choix, la qualité du travail du polymathe qui était Labrèche est du premier ordre et démontre une inventivité et une maîtrise hors du commun.

L'instrument, après les interventions de M. Fretigné déjà mentionnés, a été remis en état de jeu par MM. Anthony Sidey et Frédéric Bal. Les travaux des restaurateurs ont scrupuleusement respecté le but de conserver tous les éléments originaux et anciens, y compris les larges becs en plume des sautereaux qui sont certainement du XVIIIe. Les aspects décoratifs ont reçu les soins de Philippe Hazaël-Massieux pour la boiserie du couvercle et M. Roger Carli pour la peinture du couvercle. C'est M. Michel Foussard qui a établi en l'an 2000 le dossier de protection au titre des monuments historiques, suivi d'une étude préalable à la restauration en 2003 en y intégrant les remarquables recherches biographiques sur Labrèche entreprises par M. Joseph Scherpereel.

Un autre clavecin non signé par Labrèche se trouve au Württembergisches Landesmuseum à Stuttgart. Il a été restauré en état de jeu en 1981 par Christopher Nobbs, qui l'a également dessiné; ses dessins ont servi pour la construction de plusieurs copies.

Les clavecins de Labrèche ont vu le jour dans un contexte complexe de royaumes et d'influences culturelles qui résistait encore aux tendances centralisateurs de Louis XIV. En dehors de son séjour en Haute-Provence, Labrèche évolua dans les États de Savoie et dans les terres pontificales de Carpentras, tous les deux centres névralgiques d'échanges au niveau européen. Ainsi, dans son travail on peut déceler des influences italiennes, allemandes, flamandes, françaises, tous conjuguées dans la vision du musicien et du maître ébéniste, et vraisemblablement de l'artiste peintre, qui fut leur créateur, Claude Labrèche.

Christopher Clarke, Septembre 2023.

Références :

• Boalch-Mould Online, BMO-1145 (et BMO-1146 pour l'instrument de Stuttgart)

<<https://boalch.org/Instruments/InstrumentProfile/1145>>

<<https://boalch.org/Instruments/InstrumentProfile/1146>>

•Musique-Images-Instruments no. 7 : Écoles et traditions régionales- deuxième partie, ed. Florence Gétreau : CNRS Éditions 2005.

Claude Labrèche de Carpentras : un facteur savoisien en terre pontificale

¶1 : Maître Claude Labrèche, esquisse biographique : Joseph Scherpereel, pp. 9-14:

¶2 : Le clavecin de Claude Labrèche, Carpentras, 1699 : Michel Foussard, pp.19-31

¶3 : A French Harpsichord from the end of the seventeenth century, attributed to Claude Labrèche : Christopher Nobbs, pp.32-44.

•Catalogue de l'exposition « Le Clavier Vivant », Palais Lascaris, Nice, 31 mars-29 octobre

2012, notice de Michel Foussard, pp.11-15

•Dessins techniques non publiés des deux instruments Labrèche par Philippe Fretigné (1699) et Christopher Nobbs (Stuttgart).

IMPORTANT TWO-MANUAL HARPSICHORD signed “fait à Carpentras par Claude Labrèche 1699”, in manuscript on the top and bottom lower-manual keys. Property of a family near Carpentras since the eighteenth century. Protected as a National Ancient Monument.

Dimensions (without mouldings): length 2 368mm., width 768mm. case depth 250mm.

The case, built in Italianate construction style upon its bottom-boards, is of walnut. The spine, bottom and lid are of a coniferous wood.

The stand and music desk are recent work by Mr. Philippe Fretigné, who also repaired the structure, the soundboard and the keyboards. The walnut front-board is an old replacement.

The interiors of the main lid and the lid flap are painted, perhaps by Labrèche himself (the artist is clearly the same person who decorated the interior of the unsigned Labrèche harpsichord now in the Württembergisches Landesmuseum, see below) The main lid shows the Muses playing various instruments, including a harpsichord, to Apollo who appears on a cloud above them. The lid flap carries an image of a rustic dance, framed by a floral composition. The main lid is hinged to the case on iron wire hinges ; the flap was also hinged in the same way but now has small brass butt hinges that have become detached because of the fragile nature of the wood.

It should be noted that in spite of the exceptional state of conservation of the instrument, there is unconsolidated old woodworm damage to the sapwood of all the planks of coniferous wood used in its construction.

The harpsichord has two keyboards of 50 notes GG/BB-c³. There are two 8' registers on the lower manual and one 4' dogleg register on both manuals: from the rear, the plucking directions are: <8' 8'> 4'<. Iron levers ending in turned ivory knobs protruding through the fascia board operate the box registers. The natural keys are covered in highly figured boxwood, unevenly stained to resemble tortoiseshell. The heads carry three incised lines, with triangular notches at the ends of the middle one. The three free edges of the heads are rounded to resemble cushions. The key-fronts are decorated with three obliquely-drilled conical holes, the centre one slightly larger, of which the lower edge is cut downwards into a keyhole-shape. The sharps, steeply sloped towards the rear, have an almost rectangular cross-section. They are of stained fruitwood capped with a generous slab of bone. The key-levers are mostly

of beech but there are several suites of notes in walnut. This mixing of woods is also to be seen in the jacks, most of which are of walnut with walnut tongues, but some, of identical design, are of pear with holly tongues. The broad quill plectra are most probably eighteenth century, an extremely rare survival. Despite these rather relaxed choices, the quality of Labrèche's work is of the best, a demonstration of mastery and inventiveness in his craft.

The dossier for the protection of the instrument as a national treasure was drawn up in 2000 by Mr. Michel Foussard, followed in 2003 by a preliminary study for its restoration, incorporating the meticulous biographical research into Labrèche by Mr. Joseph Scherpereel. Besides the work by Mr. Fretigné already mentioned, to which should be added a technical drawing made by him, Messrs. Anthony Sidey and Frédéric Bal undertook the restringing, action repairs, voicing and regulation of the instrument. All the work was performed with the most scrupulous regard to the conservation of original and old material. In addition, Mr. Philippe Hazaël-Massieux worked on the structure of the lid and Mr. Roger Carli on its decoration.

A second, probably slightly earlier, unsigned harpsichord was restored to playing order in 1981 by Mr. Christopher Nobbs ; it was acquired by the Württembergisches Landesmuseum in Stuttgart and subsequently identified with complete certainty as by Labrèche. Several copies have been made using Nobbs' technical drawings.

Any notions of "provinciality" concerning these instruments should at once be banished. Louis XIV's centralising efforts had not yet dimmed the complex web that was much of southern Europe, with its kingdoms and principalities, mostly bound up with the Catholic Church. The concentrated interplay of wide cultural influences was certainly at work in the States of Savoy and in the Pontifical territories of Carpentras in which Labrèche evolved and present also in Haute-Provence where he spent many years, often working on large projects for the Church. His two harpsichords show his knowledge of, and influence by, Italian, German, Flemish and French schools of making, all drawn together in the service of music by Claude Labrèche, master cabinet-maker, musician and pictorial artist.

Christopher Clarke, September 2023.

References :

• Boalch-Mould Online, BMO-1145 (and BMO-1146 for the Stuttgart instrument)

<<https://boalch.org/Instruments/InstrumentProfile/1145>>

<<https://boalch.org/Instruments/InstrumentProfile/1146>>

•Musique-Images-Instruments no. 7 : Écoles et traditions régionales- deuxième partie, ed. Florence Gétreau : CNRS Éditions 2005.

Claude Labrèche de Carpentras : un facteur savoisien en terre pontificale

¶1 : Maître Claude Labrèche, esquisse biographique : Joseph Scherpereel, pp. 9-14:

¶2 : Le clavecin de Claude Labrèche, Carpentras, 1699 : Michel Foussard, pp.19-31

¶3 : A French Harpsichord from the end of the seventeenth century, attributed to Claude Labrèche : Christopher Nobbs, pp.32-44.

•Exhibition Catalogue « Le Clavier Vivant », Palais Lascaris, Nice, 31 mars-29 octobre 2012, bilingual text by Michel Foussard, pp.11-15

•Unpublished technical drawings of both Labrèche instruments by Philippe Fretigné (1699) et Christopher Nobbs (Stuttgart).